

“ auguste Religion, de sa doctrine et de sa pratique, et
“ qu’il est heureux le peuple dont Dieu est le Seigneur.”
Enseignez “ que les royaumes reposent sur le fondement
“ de la foi, et qu’il n’y a rien de si mortel et qui nous ex-
“ pose le plus à la chute et à tous les dangers, que de croire
“ qu’il nous suffit du libre arbitre que nous avons reçu en
“ naissant, sans plus avoir autre chose à demander à
“ Dieu ; ce qui tendrait à dire qu’oubliant notre auteur,
“ nous osons renier toute puissance pour nous montrer
“ libres.” Ne négligez pas non plus d’enseigner “ que la
“ puissance royale n’est pas uniquement conférée pour le
“ gouvernement de ce monde, mais par-dessus tout pour
“ la protection de l’Eglise, et que rien ne peut être plus
“ avantageux et plus glorieux pour les chefs des Etats et
“ les Rois que de se conformer à ces paroles que Notre
“ très-sage et très-courageux prédécesseur, Saint-Félix,
“ écrivait à l’empereur Zénon, c’est-à-dire de laisser
“ l’Eglise catholique se gouverner par ses propres lois, et
“ de ne permettre à personne de mettre obstacle à sa
“ liberté.”

Ainsi, N. T. C. F., attachez-vous fortement à ce solide
principe que la Religion seule peut faire votre bonheur et
celui de notre chère patrie, et croyez que vos meilleurs
amis et ceux de notre pays sont ceux qui pratiquent le
mieux les devoirs de bons chrétiens. Avec ce sentiment
bien gravé dans votre cœur, vous ne vous laisserez jamais
séduire par les discours des hommes trompeurs qui en
imposent à ceux qui ne sont pas sur leurs gardes.

Mais ce ne sont pas seulement les Evêques que le Chef
suprême de l’Eglise invite à l’aider à combattre les erreurs
de ces temps mauvais, mais ce sont encore tous les peuples
qu’il désire armer, pour le grand combat, contre les puis-
sances des ténèbres ; car, ne voyant que crainte au dedans,
et danger au dehors, il lève les yeux vers le Ciel d’où il
attend son unique secours ; et il dit à ceux qui ont le
bonheur de l’approcher : il n’y a plus aucun secours
humain à attendre ; mais je fais prier toute l’Eglise, et le
Seigneur viendra à notre aide.

Or, c’est ce qu’il dit solennellement à tous les Evêques
en leur annonçant un Jubilé général : “ Vénérables